

Préface

à faire lol encore +

dialogue deux entités

Récit qui se construit au travers de la pensée d'un·e humain·e, sur son auto-réflexion sur son rapport au vivant, une *trotte-lecture* en aparté avec ellui-même, dans « son » appartement, en compagnie avec ses repères philosophiques.

Quant à « Moisissure », elle est perturbatrice, marginale, invisible, non désirable, et activement vivante.

Inattention humaine

On s'était retrouv·e face à face tant de fois, dans « mon » appartement, qu'on a fini par le partager.

C'est en 2025 qu'une sorte de prise de conscience a commencé à éclore. Au même moment, je lisais cette déclaration : « Une part de ce que la modernité appelle progrès qualifie quatre siècles de dispositifs qui permettent de ne pas avoir à faire attention aux altérités, aux autres formes de vie, aux écosystèmes. » Elle faisait écho à une réflexion naissante, au moment où le contexte urbain était devenu mon quotidien.

Voilà plusieurs années que je me suis éloigné·e d'une existence plus rustique, provoquant, peut-être, une rupture plus flagrante dans mon rapport au vivant, aussi vaste soit-il. Notamment sur cette forme de vie que je nommais sans précisions « Moisissure ».

« Moisissure » a commencé à me surprendre, dans un « chez moi » où j'étais censé·e vivre seul·e. Le plus souvent, elle subsistait dans mes restes alimentaires quand je m'absentais trop longtemps ou bien quand j'avais tout simplement oublié quelque part, hors de ma vue, dans « mon » appartement. Ces petits « accidents », causés soit par mon inattention ou bien mon laissé-aller, finirent petit à petit par être les bienvenus. Je commençais à regarder « Moisissure » différemment (parler de son esthétique, la décrire, la découvrir), mais je finissais par m'en débarrasser au bout d'un moment. Après tout, elle n'avait pas sa place « chez moi ».

Elle était très douée pour se manifester là où c'était difficile pour moi d'entrevoir quelque chose. De par ma modeste taille par exemple. C'est notamment le cas avec le fond des placards surélevés, dans lesquels retrouver un citron dévoilant un dégradé verdâtre et grisâtre de spores n'était pas déroutant ni surprenant. Mais elle se permettait également de se présenter dans des endroits plus communs, comme sur les aliments de mon frigo. Je commençais à me dire, ironiquement qu'elle et ces endroits formaient presque une alliance.

J'avais l'impression qu'elle appréciait mes moments d'inattention et elle continuait à me surprendre, ainsi que de renaître dans les endroits cachés de « mon » appartement. La quête au pourrissement s'intensifiait doucement, avec amusement, occasionnellement et à

petite échelle dans mon intérêt d'observer le visible, de capturer le temporaire en image, et attendre leur prochaine venue.

Peu à peu, je me questionnais sur l'immortalité de mon hôte.

J'étais encore loin d'appeler ceci une « relation ». C'était plutôt une sorte de fascination devant un écosystème que je percevais éloigné de moi, et surtout non-désirable. ==Cet attrait, resté latent pendant des années, et ponctué de courtes observations venait de connaître un tournant. ==

(note = être + dans le descriptif : couleurs, formes, les endroits apparitions (quels aliments ou autres), odeurs, ancrer plus sur une sorte de pistage d'apparitions + comment le comportement change par une autre présence + "séduction" physique, récit ponctué d'observation)

Ruines

La nourriture abandonnée dans « mon » frigo, pas encore assez datée pour être jetée, mais suffisamment pour me dégoûter ; ==je me sentais pris au piège de mon indécision ==.

Posée sur la gazinière depuis quelques jours, la casserole de riz cuit, se recouvrait de filaments grisâtres en chaînes pointant vers le haut.

Ma propre présence paraissait être la semence de ces éclosions dans l'appartement. Incarnant ces mots que j'avais lu autrefois : « Les champignons, en particulier, sont toujours là, et sur les marges indociles de l'empire humain, ils permettent encore à celles et ceux qui savent déambuler de faire l'expérience d'un plaisir non domestiqué ». Ils régnaient dans les placards, dans le frigo et ailleurs comme si ils attendaient mon inadvertance pour se présenter.

Je reviens encore à 2025, un moment charnière où les connaissances théoriques que j'avais acquise au début de l'année vinrent résonner avec mes modestes observations de « Moisissure ». Il ne s'agissait plus seulement de trouver « Moisissure » esthétique. Mais de considérer ses autres aspects relatifs à son essence, (==politique, espèce compagne: ontologie relationnel. ==)

Je visualisais maintenant « Mon » appartement, comme un habitat partagé, se situant en France, au sein d'une société occidentale qui refoule le rapport entre l'humain et les formes de vie non-domestiquées. Il agit comme si il n'appartenait pas seulement à l'humain, qu'il accueillait l'échéance qu'on se doit de vivre ensemble. ==(reformuler +++)

==« La crise de nos relations au vivant est une crise de la sensibilité parce que les relations que nous avons pris l'habitude d'entretenir avec les vivants sont des relations à la "nature". » Cette phrase est éclairante à plusieurs niveaux (critique du avant, déconstruire relation nature, avant ruine)

Sans doute, depuis que mon ascension citadine est avérée, je perçois plus précisément le devenir **ruine** de « mon » appartement. « Vivre dans les ruines du capitalisme est sans doute, et en tout état de cause, notre destin, mais nous n'y serons pas seul·es et nous y côtoierons des êtres redoutables. » Redoutables par leur capacité à survivre dans nos traces.

La dynamique utilitaire projetée sur toutes formes de vie par l'humain se retournera un moment donné.

Refuser la confrontation entre l'humain et ces autres formes de vie, c'est laisser la place aux êtres « non-désirable » ; peut-être qu'il faut imaginer la fin de quelque chose, ==sa ruine, pour que de nouvelles formes relations au vivant naissent, une ontologie relationnel comme la conceptualisé anna tsing == ; on doit commencer à s'agrafer, à s'allier.

On s'amointrit en tant que vivant, dans nos sens. On crée des structures de vie qu nous correspondent, pour l'instant.

(note = ruines apparition un peu brusque très certainement (je naze en transition punaise, sans doute + évoqué appartement = terrain, vision + des zones de moisissure (par exemple le placard)))

Habitat